



La collection réinventée

Guide de visite



Jean Arp, *Constellation - Gouache* – 1932, 1959

La collection réinventée

25 janvier – 23 mars 2014

La ville de Clamart constitue une collection d'art moderne et contemporain depuis 1979. Cet ensemble comporte aujourd'hui près de 300 œuvres : sculptures, photographies, peinture, estampes, dessins et s'enrichie chaque année de nouvelles acquisitions.

Pour la première fois rassemblées et présentées au public ici, l'exposition « La collection réinventée » est l'occasion de découvrir 50 œuvres du fonds : les récentes acquisitions ainsi qu'une sélection de pièces effectuée par des personnalités invitées. Cette exposition constitue une première étape de mise en lumière du fonds municipal qui sera amené à être régulièrement présenté dans les lieux publics de la ville.

S'appropriant ce fonds comme un ensemble à activer, **5 personnalités** ont imaginé un dialogue entre leurs créations et une sélection effectuée parmi les œuvres de la collection : Bénédicte Dussère, Jacques-Emile Lecaron, Eden Morfaux, Eric Sempé, Elisabeth Schlumberger.

Rendez-vous

dimanche 2 février – 15h

Visite commentée de l'exposition avec les artistes

Salle 1

Jean Arp fait évoluer son œuvre sans ruptures, les formes peuvent apparaître comme reliefs en bois peints, broderies et papiers collés puis être reprises en plan ou inversement. Le coffret de sérigraphies que possède la ville de Clamart, édité par la galeriste Denise René en 1959 caractérise cette fluidité de l'œuvre de Arp et le réemploi permanent de ses œuvres existantes pour de nouveaux projets. Toutes les planches reproduisent de précédents collages, peintures, papiers froissés qu'avait créé Arp entre 1917 et 1959.

Eden Morfaux joue également le jeu de la réappropriation permanente, le passage du plan au volume, en créant une sculpture monumentale d'après l'une des sérigraphies.

Du côté du bois, chronique photographique de **Yannick Vallet** propose un cheminement dans le bois de Clamart, parmi des lieux aujourd'hui oubliés, emblématiques de l'Histoire de la ville : le Théâtre de Verdure, le Réservoir de Fleury, la Fontaine Sainte-Marie et sa guinguette aujourd'hui disparue.

La ville a acquis en 2012 de nombreuses œuvres de **Charles Le Bars**, qui a longtemps vécu à Clamart.

Charles Le Bars avait eu l'occasion de rencontrer le sculpteur *Thurotte*, dont plusieurs sculptures rythment les rues de Clamart. Touché par cette rencontre, il avait gravé le portrait du sculpteur. Il s'agit ici d'une première étude.

La série des *Oiseaux* présente deux figures importantes dans l'œuvre de **Le Bars** : le toucan et le poireau ici

associés sont en effet deux items qui reviennent très régulièrement dans les projets de l'artiste qu'il affectionnait pour leur vivacité colorée et leurs formes.

Salle 2

Éric Sempé a choisi de réinventer une œuvre de **Dominique Romeyer, *Cube magenta, projet pour une maison rouge.***

"Dominique Romeyer a le souci de penser son travail de peinture au travers de l'architecture comme vécu, comme expérience de l'espace. Elle conçoit le tableau, comme une indexation de l'expérience que le regardeur fait de la troisième dimension."

« Cette sensibilité vis à vis de l'objet dans l'espace et les modifications que lui font subir la diversité des points de vue, je la partage. Elle a orienté ma photographie vers l'architecture et l'urbanisme. D'après cette version Ciel, j'ai choisi de "construire" cette Maison Rouge sur des jachères, des espaces Clamartois en devenir. Avec cette expérience spatiale provoquée, cet hexaèdre, Solide de Platon associé avec la Terre dans son dialogue Timée, nous questionne ainsi sur le rapport entretenu avec elle : Comment voulons-nous l'Habiter, la Partager... A travers l'art et l'architecture, c'est un projet de société qui s'élabore. » E.S.

L'architecte **Jacques-Emile Lecaron**, auteur de 9 maisons rue des Chataigniers et rue des Fougères à

Clamart, fait dialoguer des vues architecturales de sa composition à celles extraites du fonds municipal.

Le photographe **Salvador** a suivi la vie des maisons de Lecaron et de leurs habitants entre 2004 et 2010. Son livre-*conte* ***Le coup de Maître*** transcende la réalité et offre l'interprétation fantasmagorique du photographe autour de ces maisons de «conte de fées».

Charles Le Bar propose un hommage à la femme révolutionnaire, militante et libertaire ***Louise Michel***, surnommée « la vierge rouge », à travers cette sculpture en bois, dont les cerises rappellent la chanson « Le temps des cerises » écrite par Jean Baptiste Clément en 1886 et devenue une véritable hymne lors de la prise de la commune (Paris) en 1871.

Bénédicte Dussère compose un ensemble autour du paysage, rassemblant des lithographies de **Charles Lapicque** et une peinture de **Louis Courtin**, ainsi que ses récentes peintures sur calque. De la couleur vers les vibrations de noir, de la figuration à la disparition du motif, autant de façon de voir et d'interpréter la nature, de contempler et laisser les scènes surgir.

Elisabeth Schlumberger s'est également intéressée au paysage de **Louis Courtin** ***Soir sur les étangs de la ville Tertre*** et propose un voyage vidéo au cœur de cette toile, comme autant de scénarios survenant à travers la vallée.

Sarah Mostamandy s'inspire d'un célèbre cliché d'une jeune fille afghane, photographiée par Steve McCurry en

1984, et qui a fait la couverture de nombreux journaux par la suite.

La série des *Mange-Drapeaux* de **Charles Le Bars** décrit un pays imaginaire où les oiseaux vivent comme les hommes où les drapeaux incarnent les oiseaux, et doivent se protéger de leurs prédateurs : Les mange-drapeaux.

Les *agroglyphes* de **Nicolas Boulard** sont réalisés à partir des formes laissées par les objets volants dans les champs de blé. Chaque année, entre 1000 et 2000 dessins sont relevés par les ufologues depuis les années 50. On peut constater une évolution esthétique dans les formes tracées dans les champs de blé, mais également, un style différent en fonction de la zone géographique.

Yannick Vallet, photographe ayant précédemment réalisé des fictions et des documentaires, mêle aujourd'hui ces deux points de vue à priori antagonistes, pour mieux explorer les thématiques centrales de son travail que sont l'absence, la disparition, le temps qui passe. La série *Les Disparus* propose un scénario qui commence à gauche avec un héros ordinaire et se finit à droite, sans lui. Entre les deux, un espace laissé libre pour imaginer, échafauder, construire une histoire qui renvoie pudiquement et secrètement à celle de chacun des "regardeurs".

Centre d'arts plastiques Albert Chanot

—

Exposition du 25 janvier au 23 mars 2014

—

Madeleine Mathé, responsable artistique
Ouvert les mercredi, vendredi, samedi, dimanche
de 14h à 18h

Entrée gratuite

33 rue Brissard
92140 Clamart
t 01 47 36 05 89
centreatchanot@clamart.fr
www.centrealbertchanot.com
www.clamart.fr



Centre
d'arts plastiques
Albert Chanot

